

Entrée générale

- "La guerre est un mal qui déshonore le genre humain" (Fénélon)
- le nerf de la guerre = l'argent
- la cour pénale internationale suprême de La Haye
- "Si tu veux la paix, prépare la guerre"
- bellum (latin)

belliste
belliqueux
belligérant = guerrier

l'image honorable
des montypys dans la mémoire
collective d'une nation

- g offensive ≠ défensive

Résistance (guerre de)
guerre légitime,
juste et utile.

le colonialisme est la forme la plus vile que
soit une guerre offensive

- la guerre qui éclate: deux dénouements → victoire
→ défaite

types de guerre:

* génocide / extermination

tueries: féminicide / suicide / fratricide /
homicide...

* colonialisme:

* guerre mondiale

* guerre chimique/bactériologique

* guerre d'usure

* noïade: guerre religieuse.

l'échiquier / zone de bataille

siège = 100

Histoire
↓
partielle
et partielle

États
absolus

Grise sur
Puits de pétrole

dernier = défectif

- * guerre de provocation
- * Guerre économique
- * guerre psychologique
- * guerre froide → "guerre froide"
- * guerre idéologique
- * la guerre éditoriale → "guerre éditoriale"
- * guerre civile → liban : chrétien et musulman

Rencontre
moyenne
l'Irak saigne de la
guerre civile

1ère guerre du Golfe → Irak : protégé des USA
Iran : protégé des Russes

2^{ème} guerre du Golfe → USA contre Saddam, ce
rebelle qui se refuse à sa part

guerre éclair de 3 jours "tempête du désert"
pour retirer l'armée irakienne
du Koweït (USA + la coalition)

3^{ème} guerre du Golfe → Boule pendant du
jour
dépôt l'Irak
armée de destruction
hotels
Dessin : ~~sur~~ subtiliser
l'air noir suégois
présent ce pays
pratiques scandaleuses des policiers
américains qui se sont vu des démons
trafiquants

Inde/Pakistan → l'acheminement
de monnaie des logiciels et indices

Algérie → la dernière
novembre 1992

Irak :

2003
soldats
américains
Lecture

soldat = chair d'ansons
c'est seulement la main qui compte.

scandale de la prison de ^{al-Jalib}

une hécatombe

↓
M

Qui parle? le soldat - le poète engagé antimilitariste pacifiste.

une trêve
l'armistice
le cessez-le-feu
un cesse-feu.

A qui parle? le Président
les soldats - les pacifistes. ^{un message de double sens}

De quoi? le poème - une lettre ouverte

Comment?

* le ton tragique:
le chp lexical de la destruction

* le ton polémique:
métaphore strophe 8
impératif: strophe 10-11-12
négation strophe 3

* le ton ironique: strophe 11 → l'antiphrase
"bon après"

la désertion

acte de lâcheté, de trahison? / acte de rébellion, de bravoure?

Synthèse:

À partir d'une chanson antimilitariste, le poète évoque non seulement les ravages de la guerre mais aussi la bestialité d'une telle entreprise avilissante. Le soldat déserteur a choisi délibérément de ne pas faire la guerre → injuste et fondée sur des causes dérisoires d'où son inutilité.

pathétique - tragique

ton ironique / lyrique / polémique (pôlémos) / didactique / épique / traject héroïque

CONDITIONNEL / SUBJONCTIF

Support p159:

"Soit"
↓
action envisagée par l'esprit.

"une déclaration de guerre"

- papiers de recrutement
- le cor, les tambours
- les fusillades, les bombes...
- la tenue militaire

"une fête populaire"

- les cortès d'entrée
- la musique
- les calcons et bain.

↓
 les belligérants: soldats, ministres, généraux...
 ↓
 les doctes, les bouffons.
 bouffonnerie

→ la dénonciation se voit dans ce passage par l'association de deux mondes opposés : on est passé de la gravité de la guerre à la bouffonnerie de la fête.

L'emploi obligatoire du subjonctif.

- 1/ les indépendantes:
 - Pourvu qu'il pleuve.
 - Que Dieu vous bénisse!
- 2/ le verbe de la complétive suivant:
 - a) tournure impersonnelle: il faut que
 - il est possible que
 - il est nécessaire que

peur/crainte → né explétif.

b) un Verbe dans la principale exprimant (l'attente / sentiment / le doute / la volonté / le souhait ...)

j'attends
que

Rq(1) : espérer + futur simple
Rq(2) : V d'opinions à la forme (-)
V d'opinions // // (?)

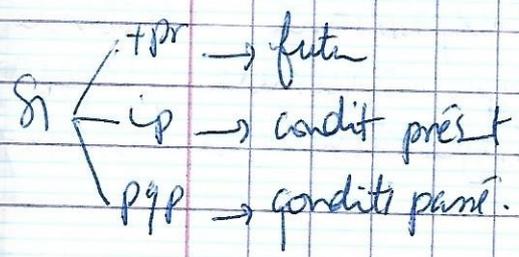
3/ les circonstancielles :

- * le temps : avant que / jusqu'à ce que / attend
- * la cause : non que + subj mais parce que + ind / soit
- * la conséquence : telle / telle que trop + adj + que
- * le but (tout le but) → Deux mots diff / "né explétif"
- * les concessions : bien que / quoique / quoi que + subj
- * hypothèse

à condition que
à moins que + ne explétif
pourvu que
pour peu que

quelques
Si + adj + que + subj
pour
aussi

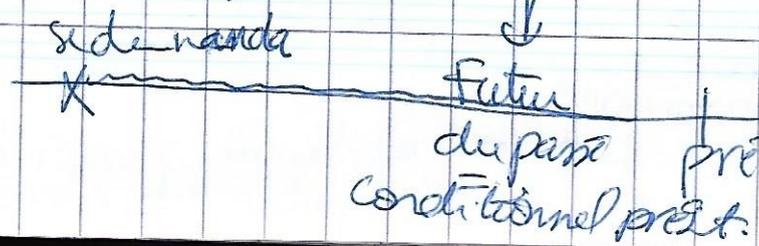
Comme + conditionnel
Quand bien même + conditionnel



au cas où
dans l'hypothèse où + conditionnelle

Il se demanda (s'il serait partie)

V intro / V d'opinion au passé



symétrie syntaxique
dissymétrie sémantique \Rightarrow antithèse.

CORRECTION DE CONTRÔLE N°2

I - Compréhension:

1) L'apposition fondamentale porte sur le statut de la femme par rapport à celui de l'homme / la loi divine par rapport à la loi de la société / la loi de la nature par rapport à la loi de la société.

2) Elle se porte en regard accusateur / réprobateur sur l'institution du mariage. À ces yeux, c'est une quantà prison, une astreinte légitime et sociale qui prive la femme de toute liberté, la réduisant à un simple objet de plaisir et de servitude alors que l'homme s'accapare tous les droits.

3) L'attitude adoptée de la marquise est celle d'une porte-parole animée de révolte et de courroux contre tous les abus que subissait la gente féminine.

regard
accusateur
réprobateur
quantà

colère
↓
procède
d'acte
↓
hostilité:
présence
masculine
d'explication

accusation
sans référent
système
énonciatif
on constate
la présence
remarquable
du pronom "nous" avec lequel la marquise se présente
le porte-paroles des autres femmes qui partageraient

"vous" \rightarrow accusatif: la marquise pointe du doigt toute la gente masculine

"vous" désigne toute la gente masculine sur le banc des accusés en incriminant leur égoïsme et leur aveuglement.

DEVOIR DE CONTRÔLE N° 2**LE SUPPORT :**

Un mariage malheureux, une passion pour un jeune officier anglais brisée : telle est la tragédie vécue par Julie d'Aiglemont, l'héroïne de *La femme de trente ans* que Balzac nous présente ici en compagnie d'un ami prêtre.

« Eh bien, madame la marquise, dit le vieillard, avez-vous un peu songé à la masse des souffrances humaines? Avez-vous élevé les yeux vers le ciel? Avez-vous vu cette immensité de mondes qui, en diminuant notre importance, en écrasant nos vanités, amoindrit nos douleurs?... »

— Non, monsieur, dit-elle. Les lois sociales me pèsent trop sur le cœur et me le déchirent trop vivement pour que je puisse m'élever dans les cieux. Mais les lois ne sont peut-être pas aussi cruelles que le sont les usages du monde. Oh ! le monde !

— Nous devons, madame, obéir aux uns et aux autres : la loi est la parole, et les usages sont les actions de la société.

— Obéir à la société?... reprit la marquise en laissant échapper un geste d'horreur. Eh ! monsieur, tous nos maux viennent de là. Dieu n'a pas fait une seule loi de malheur ; mais en se réunissant les hommes ont faussé son œuvre. Nous sommes, nous femmes, plus maltraitées par la civilisation que nous ne le serions par la nature. La nature nous impose des peines physiques que vous n'avez pas adoucies, et la civilisation a développé des sentiments que vous trompez incessamment. La nature étouffe les êtres faibles, vous les condamnez à vivre pour les livrer à un constant malheur. Le mariage, institution sur laquelle s'appuie aujourd'hui la société, nous en fait sentir à nous seules tout le poids : pour l'homme la liberté, pour la femme des devoirs. [Nous vous devons toute notre vie, vous ne nous devez de la vôtre que de rares instants.] Enfin, l'homme fait un choix là où nous nous soumettons aveuglément. Oh ! monsieur, à vous je puis tout dire. Eh bien, le mariage, tel qu'il se pratique aujourd'hui, me semble être une prostitution légale. De là sont nées mes souffrances. Mais, moi seule parmi les malheureuses créatures si fatalement accouplées, je dois garder le silence ! moi seule suis l'auteur du mal, j'ai voulu mon mariage. »

Elle s'arrêta, versa des pleurs amers et resta silencieuse.

« Dans cette profonde misère, au milieu de cet océan de douleur, reprit-elle, j'avais trouvé quelques sables où je posais les pieds, où je souffrais à mon aise ; un ouragan a tout emporté. Me voilà seule, sans appui, trop faible contre les orages. »

— Nous ne sommes jamais faibles quand Dieu est avec nous, dit le prêtre. D'ailleurs, si vous n'avez pas d'affections à satisfaire ici-bas, n'y avez-vous pas des devoirs à remplir ?

— Toujours des devoirs ! s'écria-t-elle avec une sorte d'impatience. Mais où sont pour moi les sentiments qui nous donnent la force de les accomplir ? Monsieur, rien de rien ou rien pour rien est une des plus justes lois de la nature et morale et physique. Voudriez-vous que ces arbres produisissent leur feuillages sans la sève qui les fait éclore ? L'âme a sa sève aussi ! Chez moi, la sève est tarie dans sa source. »

I/ COMPREHENSION :

(7 points)

- 1/ Sur quelle opposition fondamentale se construit la réflexion de la marquise ?
- En vous référant à sa deuxième réplique , relevez les indices textuels qui le montrent .
(2 pts)
- 2/ Quel regard porte-t-elle sur l'institution du mariage ? Pourquoi ?
(2 pts)
- 3/ Quelle attitude adopte-t-elle vis-à-vis de la situation de la femme dans sa société ?
-Relevez et expliquez deux procédés d'écriture qui le montrent.
(3 pts)

II/ LANGUE :

(3 points)

* VOCABULAIRE : Trouvez les noms qui correspondent aux verbes soulignés dans le texte et utilisez-les dans des phrases de votre choix .
(1 pt)

*GRAMMAIRE :

1- Repérez et étudiez dans le texte une figure d'analogie : (L 30 → la fin du texte). (1 pt)

2- Réécrivez la phrase entre crochets en explicitant le rapport logique par le moyen qui convient. -
(1 pt)

III/ ESSAI :

(10 POINTS)

« *Les lois sociales me pèsent trop sur le cœur et me le déchirent* », affirme ainsi l'héroïne de La femme de trente ans .

Les déclarations des droits de l'Homme et les codes de par le monde sont-ils consécration ou entrave à la liberté et à la dignité de l'Homme ?

Vous répondrez à la question en exprimant votre point de vue étayé d'arguments et d'exemples à partir de vos lectures et de votre expérience personnelle.

II - LANGUE:

* Vocab:

- d'obéissance aveugle ~~des~~ ^{aux} lois ne produit jamais un citoyen équilibré
- éclosion

* Grammaire:

1)

III - ESSAI : sujet balance

Grâce grâce au pas de géant qu'a fait l'humanité
le page sombre et à jamais tournée.

Il s'avère hélas une réalité misérable
que nous vivons, car que nous survivons ni.

le vote / passage aux urnes → droit.

entrave: loi entre des mains sales.

↓
Corruption / dépravation.

exp domaine juridique: quelle comédie
de se laisser fier
avocats et magistrats

→ se jouent des textes
pourtant dans ses failles
accusé les innocents et innocents
les coupables.



Sous la tutelle des
textes...

textes
"bouclier"

exp(2): les journalistes, sous la protection
la faiblesse des textes, trahissent
leur code éthique
Sans le protectorat de ces textes,
propager des diffamations et
des informations erronées, dans
le seul but de servir des
intentions personnelles.

Le ^{te} pouvoir au lieu d'honneur
son code éthique et sa déontologie
ne fait que le profaner en se jouant
des textes et des traités qui protègent
la liberté des journalistes.

exp(3): colonialisme
colonialisme masqué légitime
↳ Bouche junior: Irak → guerre
défensive

Correction du devoir de syntaxe n°2

I - Comparaison

- 1) de légères différences → ligne 28-29.
des sœurs jumelles : la jumelle et l'extrême. 21-22
- 2) l'auteur souligne insiste le nombre n'est pas le but, le but n'est pas le nombre et la source de la guerre / de cette "satanne" de guerre

comparaison ligne 17: comme des grains d'ats tels des

chairs d'agneau, chairs d'agneau que nous a dit en parlant par la course

la métaphore filée → champ de bataille / action de la guerre

- 3) Il se rappelle la décision et son droit pour le champ de la guerre parce que c'est la raison pour laquelle les soldats ont peur. une pensée = ce haut = un reste = un

pourra / pourranda / se réunira.

Il est en train de mourir + s'agit

forme de la telle
de la telle
une telle
satanne
satanne
satanne

↑
satanne

